



cap sur "un avenir plein d'espérance"

Jérémie 29,11



« Afin que le monde
connaisse Jésus-Christ »

Sète 2006

3 Préparez le chemin
du Seigneur ! (suite)

4 Superficialité inéluctable

8 Séminaire d'évangélisation
francophone

Sommaire

méditation

3 *Préparez le chemin du Seigneur ! (2^e partie)*

billet d'humeur

4 **Superficialité inéluctable**

billet à Théophile

6 **De l'Eglise du passé à l'Eglise de demain**

séminaire d'évangélisation

8 **La mission de l'Eglise aujourd'hui – Témoignages**

billet missionnaire

11 **Betty Fritsch en mission : revue de presse**

algérie

12 **Rencontre avec Sœur Vroni Hofer**

billet des jeunes

13 **« Actifs dans la cité »**

billet de l'évêque – agendas

14 **A propos du profil de notre action**

mots croisés

15 **La grille du mois**

cantique

16 **Amazing Grace... à fredonner à tue-tête !**

En route : bulletin d'information francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, Béatrice Sigris
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER – e-mail : enroute@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de EEM-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 1^{er} trimestre 2006 – **N° d'impression** : 060065
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'EEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres :
<http://www.umc-europe.org/ueem/eglises/eglises.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Association Bethesda : <http://www.bethesda.fr>

Editorial

Plaidoyer pour un nouvel engagement

Ce numéro d'*En route* tourne sans conteste autour du thème de l'engagement. Notre époque postmoderne languit d'ennui et aspire à du changement. Comme aux premiers temps s'impose dans ce contexte-là le message de la repentance clamé haut et fort par Jean-Baptiste. Le pasteur Claude Grunenwald nous en montre toute l'actualité. La repentance et la conversion radicale sont aux antipodes de la superficialité dont nous sommes malheureusement coutumiers, déplore le pasteur Jean-Ruben Otge. Comment se présente en effet notre rapport au monde ? Sommes-nous comparables à des caméléons toujours enclins à nous fondre dans la masse incognito et à nous morfondre de la misère ambiante ? Tout le propos de notre évêque Heinrich Bolleter est de rappeler la fonction critique et prophétique des chrétiens dans la société. Où en sommes-nous ? Posons-nous sérieusement la question. Le Congrès pour l'évangélisation qui vient de se tenir alimente à son tour la réflexion. Sur plusieurs numéros, *En route* aborde en profondeur la thématique de la mission. En exclusivité, notre nouvel évêque Patrick Streiff nous ouvre quelques pistes. Divers participants à ce séminaire nous livrent leurs premières impressions. Il ne tient qu'à vous de partager les vôtres dans les mois à venir. Les colonnes du journal vous sont ouvertes. Le pasteur Samuel Lauber ne se fait pas prier. Ses recensions sont les bienvenues et ouvrent l'horizon. Comme la mission n'est pas une pure théorie mais un projet à vivre, il est bon d'entendre le témoignage de Sœur Vroni Hofer au service de l'Eglise Protestante d'Alger comme d'apprendre le départ en mission au Tchad d'un membre de notre Eglise Betty Fritsch. Quant aux jeunes de Bischoffswiler, ils annoncent leur projet de s'associer à une action d'évangélisation originale, « Action Jeunesse dans la Cité ». Autant de signes réjouissants et la preuve que la moisson est plus que jamais à notre porte... et à notre portée : *Moi, je vous dis : Levez les yeux, et voyez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson* (Jn 4.35).

J.-P. Waechter 

Préparez le chemin du Seigneur !

Es 40.3 – Mc 1.3

(2^e partie)

Aujourd'hui, ici et là, des ré-
veils spirituels éclatent. Pourquoi ? Parce que des chrétiens s'humilient et prient, reconnaissent et confessent leurs péchés. Ils acceptent l'étape du déracinement et de l'arrachage. Ils reviennent au saint Livre, réécou-
tent la voix du Maître et réap-
prennent à lui obéir. Pas étonnant que le glorieux Royaume se ma-
nifeste : baptêmes du Saint-
Esprit, libérations d'emprises démoniaques, guérisons et résur-
rections de morts, villes et régions transformées, bref : vies nou-
velles ! La persécution ? *L'Esprit de force, d'amour et de sagesse* ⁽¹⁾ l'em-
porte sur les craintes et les intimidations de l'Ennemi. D'abon-
dantes moissons sont rentrées. Le paysage économique et social est transformé par l'action surnatu-
relle du Roi de gloire !

Frères et sœurs, préparons le chemin du Seigneur. Ne tardons pas. Comme le fils prodigue, ren-
trons en nous-mêmes. Laissons l'Esprit Saint nous sonder et par-
ler à nos communautés, comme il le fit pour les sept Eglises de l'Apocalypse. Reconnaissons et avouons nos péchés... Que Dieu nous accorde des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, et un cœur pour comprendre. Tout comme la route devait être apla-
nie devant le souverain qui vou-
lait visiter une ville, le chemin vers nos cœurs doit l'être. Par l'abaissement de notre « moi » de-
vant le Saint.

Il y a quelque temps, j'ai visité une personne dont la vie de dis-
ciple était instable. Il est vrai que de sérieux problèmes affectaient son quotidien. Le généraliste ou le psychiatre aurait diagnostiqué tel mal et prescrit tel remède. Mais le Seigneur a inspiré la ques-
tion : « Est-ce que tu as confessé tes péchés à Dieu quand tu t'es converti ? » Étonnée, la personne répondit : « Non ». Plus tard, quand elle le fit, un changement intervint. Pour la première fois de sa vie, après des années de « con-
version », cette personne connaît la vie nouvelle promise par Jésus. Les fardeaux du quotidien sont encore là, mais quel changement ! Cette personne a préparé le che-
min du Seigneur. Il est venu. Et il manifeste sa gloire en elle. Alléluia !

A une époque où Israël cher-
chait peut-être à fléchir Dieu par d'habiles stratagèmes (imaginons des cultes encore plus sonores et colorés, plus « vivants »), le Seigneur proclamait : *Placez-vous sur les chemins et regardez ! Informez-vous des sentiers d'autre-
fois : Où donc est le bon chemin ? Suivez-le...* ⁽²⁾

Ce même chemin, cette « mé-
thode du Royaume », furent en-
suite prêchés par Jean le baptiste, par Jésus lui-même, par Paul et les autres : Revenez, croyez, con-
fessez... C'est toujours là le com-
mencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ ⁽³⁾.

Le pasteur C. Grunenwald revient ce mois-ci sur cet appel solennel que Jean-Baptiste a relayé avec force : la repentance et la confession des fautes, condition sine qua non pour accéder à la plénitude de la bénédiction divine.

Quand le péché est dévoilé par l'Esprit Saint dans toute son horreur, alors la croix et l'œuvre expiatoire de Jésus-Christ prennent un sens inimaginable ! Quel don que celui de l'effacement de notre dette ! Quelle joie de se sa-
voir désormais « en Christ » ! Alors il n'y a plus « adhésion » ou « décision », mais authentique conversion et renaissance avec les fruits de l'Esprit.

La confession des péchés brise aussi la puissance du diable. Toute ténèbre en nous lui sert d'appui. Le Fils de Dieu ne peut détruire les œuvres sataniques en nous que si les ténèbres sortent à sa lumière. Jésus dit : *Tout homme qui fait le mal déteste la lumière et ne vient pas à la lumière, car il a peur que ses mauvaises actions apparaissent en plein jour* ⁽⁴⁾. Un fabricant

(1) 2Tm 1.7 – (2) Jr 6.16 –

(3) Mc 1.1 – (4) Jn 3.20

Préparez le chemin du Seigneur !

de fenêtres PVC affiche comme publicité : « Laissez entrer la lumière ». L'Eglise aussi, dans son ensemble, a besoin de laisser l'Esprit Saint l'illuminer et démasquer toute obscurité.

Au lieu d'échafauder de nouveaux programmes, des réunions plus attractives..., n'est-il pas temps de nous réunir en conseils ou en assemblées pour regarder les réalités en face ? Pour chercher et écouter le Seigneur ! ? Pour jeûner et supplier Dieu de nous visiter ? Pour reconnaître et confesser humblement ce qui ne va pas ? Bref, *pour préparer le chemin du Seigneur ?*

Comment faire ? Laissons Dieu agir. Et quand son fardeau sera sur nos cœurs, nous saurons comment procéder. Mais fixons-nous cet objectif-là. Alors *la gloire du Seigneur se dévoilera...* Alors, à la suite de Jésus-Christ, l'Eglise sera à nouveau *lumière des nations* ⁽⁵⁾, de l'Europe, de la France, de ma commune... ■

(5) Es 49.6 ; Ac 13.47

Renouvelez votre abonnement

Si ce n'est pas déjà fait, pensez à renouveler votre abonnement. N'attendez pas une lettre de relance. Le Comité Directeur de l'EEM en France a revu à la hausse le montant de l'abonnement dans le souci d'ajuster le prix du journal à son coût réel (mise en page, impression et routage). Merci pour votre compréhension et soutien. La solution de l'avenir est l'augmentation du nombre des abonnés. Mènerez-vous campagne ?

Superficialité

Le pasteur J.-R. Otge dénonce notre fâcheuse tendance à la superficialité.

Bien sûr que je m'étonne de la superficialité de nos contemporains ; tellement d'éléments manquent de profondeur et de recherche. Malheureusement, mon humeur devient alors morose parce que cela me renvoie à ma propre superficialité...

Superficialité mais en quoi ?

Il est facile en effet de constater que la société vit sans chercher à connaître au-delà de ce qu'on lui ingurgite, de bien des manières. Sans tomber dans un jugement trop superficiel, pourquoi se comporte-t-on comme cela très souvent ? C'est vrai que ma nature humaine ne me pousse pas à l'approfondissement mais bien plutôt à la passivité ; la méthode à laquelle je suis fréquemment exposé est la répétition et non la réflexion (par exemple dans les publicités ou les sujets abordés régulièrement).

Vision à courte vue

On est sur les autoroutes de l'info : on possède bien des connaissances (de plus en plus), mais le point sensible, c'est qu'on va tellement vite qu'on ne voit presque rien... On les possède mais sans les maîtriser. La devise

de nos contemporains est bien souvent proche de celle du temps d'Esaië : *Mangeons et buvons car demain nous mourrons !* Cette attitude résume l'esprit de superficialité de l'être humain dont la vie est basée sur le matériel, sans désir de considérer l'avenir. Sœur Emmanuelle disait : « Le nez dans le guidon, nous nous noyons dans la fête, la consommation et le travail, sans que jamais l'horizon de la route ne soit contemplé ».

Sur le plan spirituel

Sur le plan spirituel, il est facile d'être superficiel tout en croyant posséder une foi profonde. C'est ce qui se passe quand on la compare à celle d'autres personnes ; c'est la foi du pharisien dont Jésus a montré la vanité et la superficialité (Lc 18.9-14). Bien sûr, il est facile de se contenter du culte hebdomadaire pour nourrir la foi ou de ce que l'on fait pour Dieu, style le jeune homme riche qui se croyait riche de ses œuvres pour Dieu sans s'engager entièrement pour suivre Jésus (Mt 19.16-22).

Quant à ma vie de sanctification, si ce sont mes désirs qui la gouvernent, elle est bien superficielle ! Tout comme quand ma vie de prière se réduit seulement à des demandes relatives à mes besoins. *Sache que dans la période finale de l'histoire, [...] les hommes resteront attachés aux pratiques extérieures de la religion mais, en réalité, ils ne voudront rien savoir de ce qui en fait la force* (2Tm 3.1,5).

inélucltable ?

Jean-Ruben Otge 
pasteur

*S'il y a une maladie dont nous avons besoin d'être guéris,
c'est sans doute*

*l'indifférence et la dureté de cœur
qui sont obstacles à la rencontre et à la communion !*

Dures conséquences

La conception « mangeons-et-buvons » ne fait que souligner la vanité d'une vie qui conduit à la déchéance. Quand l'aspect matériel domine la vie, le travail, les relations, tout se détériore. La licence sur le plan sexuel est de plus en plus la norme ; les relations affectives ne peuvent être solides ni envisagées dans la durée. Les conséquences d'une superficialité religieuse ne conduisent souvent qu'au rejet de Dieu ; quand la vie avec Dieu n'est pas profonde, lorsque le vent et la pluie arrivent, c'est facilement l'incompréhension et même l'accusation. Louis Pasteur disait : « Un peu de science éloigne de Dieu ; beaucoup de science y ramène ».

Et l'insatisfaction devient chronique

Toujours plus ! Toujours plus d'argent pour en manquer en fin de compte et rester insatisfait : c'était déjà le constat de l'Ecclésiaste, il y a 3 000 ans... Par rapport à la superficialité dans la vie affective et sexuelle en dehors du cadre que Dieu a donné, c'est la désillusion que provoquent de nouvelles con-

quêtes. Semblable au jeune homme riche de l'Evangile qui, dans son refus de s'engager entièrement avec Jésus, s'en est allé « tout triste », le croyant superficiel ne peut connaître de joie épa-

nouissante. Sur quoi ma vie est-elle fondée ? Sur des aspirations de facilité, de passivité, de refus de m'engager pour Dieu ? Ah oui... Pour réfléchir un peu plus profondément, il est conseillé de lire Col 3.1-4 et Mt 7.24-27. ■

Prière

Dans ma tête, Seigneur Jésus, les questions s'entrechoquent souvent et assombrissent mon visage. Je ne vois pas clair sur ma route...

Je marche à tâtons, comme dans le brouillard.

Dans mon cœur, Seigneur Jésus, je suis triste parfois, et je n'arrive pas à chasser le mal qui m'emprisonne.

Je cherche et je ne peux pas avancer...

Je marche à tâtons, comme dans le brouillard.

Et puis, un jour, la lumière perce les nuages, le soleil éclaire mon visage et fait chanter mon cœur.

Tout devient plus simple et je vois le chemin à suivre.



Alors, Seigneur Jésus, je me sens plus grand et plus fort. J'ai en moi la force d'avancer et cela me rend très joyeux !
Merci, Seigneur Jésus, mon visage est transfiguré et il déborde de clarté !
Merci, Seigneur Jésus, mon cœur est transfiguré et il déborde d'amour !

De l'Eglise du passé

 Samuel Lauber
pasteur

Honorable Théophile,

Au cours des semaines écoulées, entre autres livres, j'ai lu avec intérêt celui que Sébastien Fath a écrit, et dont le titre est *Du ghetto au réseau*. Un autre livre a retenu mon attention, celui de Bob Jackson qui relate le *Réveil dans l'Himalaya*. Ces deux livres sont intéressants, je dirais même captivants. Ils font réfléchir, ils interpellent par leur contenu.

Mettre Jésus au premier rang

Le Congrès de Sète animé par M. Eddie Fox, directeur de



Sébastien Fath

Du ghetto au réseau

Le protestantisme évangélique en France
1800-2005



LABOR ET FIDES

L'Institut méthodiste mondial de l'évangélisation, nous renvoie à notre devoir d'annoncer la Bonne Nouvelle du Christ Jésus. Nos Eglises, et disons plutôt nos adhérents, sont invités à mettre le cap sur un avenir plein d'espérance, en proclamant le nom qui est au-dessus de tout autre nom, Jésus.

Depuis la Conférence Annuelle (CA) de l'EEM Suisse-France en juin 2005, revient souvent le thème de la 'fondation d'Eglises'. Nombreux sont celles et ceux qui réfléchissent et se préoccupent de l'implantation de nouvelles communautés méthodistes en Suisse et en France et dans le vaste monde. Ils rêvent bibliquement d'une Eglise renouant avec sa vocation missionnaire et retrouvant une expansion dynamique.

Place à une approche dynamique

Le livre de S. Fath *Du ghetto au réseau* me touche, me réjouit et m'interpelle. Il y décrit l'évolution des Eglises évangéliques en France de 1800 à 2005. Durant les 150 premières années, l'implantation d'Eglises au sein du peuple français a été plutôt hésitante et difficile, informe-t-il. Il décrit leur forte expansion depuis 1955-1960. Elles sont fortement implantées en Ile de France, dans la région de Lyon et dans d'autres agglomérations importantes. Il note, qu'au moment de la rédaction de son livre, les Eglises évangéliques en France comptent environ

350 000 adhérents/membres. Il nous communique que les Eglises 'étrangères', africaines et asiatiques, rassemblent plus de 45 000 personnes.

Je note avec reconnaissance que l'Eglise de l'Evangile (*die Evangelische Gemeinschaft*) a implanté quatre communautés entre 1868 et 1873 à Colmar, Mulhouse, Munster et Muntzenheim. Au cours de ces années, celles de Strasbourg et de Bischwiller ont été également implantées. Hélas, par la suite, son expansion s'est réduite, un constat qui me chagrine fortement.

Jusqu'au Népal

Le livre *Réveil dans l'Himalaya* relate l'implantation d'Eglises chrétiennes dans une des régions du Népal. Dans les contrées montagneuses, comme ailleurs dans le pays, des hommes et des femmes se sont ouverts au Christ. Nous apprenons qu'une traductrice « Wicliffe » travaille actuellement dans la capitale à la traduction de la Bible dans un des dialectes du pays. Bien que les chrétiens subissent souvent de pénibles agressions, l'Evangile est propagé et des communautés sont implantées. Des hommes comme Lok Bahadu Tamang persévèrent dans la foi et encouragent les croyants.

L'évangélisation en pleine mondialisation

Implanter des Eglises ! ? Dans son amour, dans sa « mondialisa-

à l'Eglise de demain

tion » à lui, (il a dit aux disciples d'aller par le monde !), Jésus nous demande de le proclamer à tous les humains de tous les temps. Il nous charge de parler de lui, de dire à chacun, quel qu'il soit, qu'en lui Dieu s'est réconcilié avec nous et qu'en lui nous jouissons de la vie véritable nous unissant au Père céleste.

Oser aller de l'avant

A la lecture de ces deux livres, je réfléchis à notre EEM, et en de nombreuses autres occasions, je suis préoccupé par « notre proclamation de l'Evangile ». En son temps, j'aurais voulu implanter des Eglises en Moselle, plus tard dans les nouveaux quartiers de Strasbourg. Certes, je rends grâce à Dieu pour l'activité diaconale qu'il m'a confiée en faveur des anciens. Mais je continue d'intercéder pour que se réalise l'implantation de nouvelles Eglises et que se poursuive la proclamation du Christ Jésus. Notre situation EEM me tracasse de temps à autre et j'ai de la peine sur les deux points que voici :

a) Besoin de pionniers

Pour implanter des Eglises, il faut des femmes et des hommes prêts à se mettre à la disposition du Christ Jésus et à s'engager dans une structure comme la nôtre. Il faut des gens qui se dépassent et osent tenter l'impossible. J'observe depuis des années le mouvement « France Mission ». Je constate que des couples jeunes et moins jeunes travaillent dans des villes sans Eglise évan-

gélisque. Leur audace dans la foi me touche. Je me demande pour quelle raison ce dynamisme nous fait défaut dans l'EEM ? Ah si quelques-uns répondaient à « son Appel » !

b) La question des finances

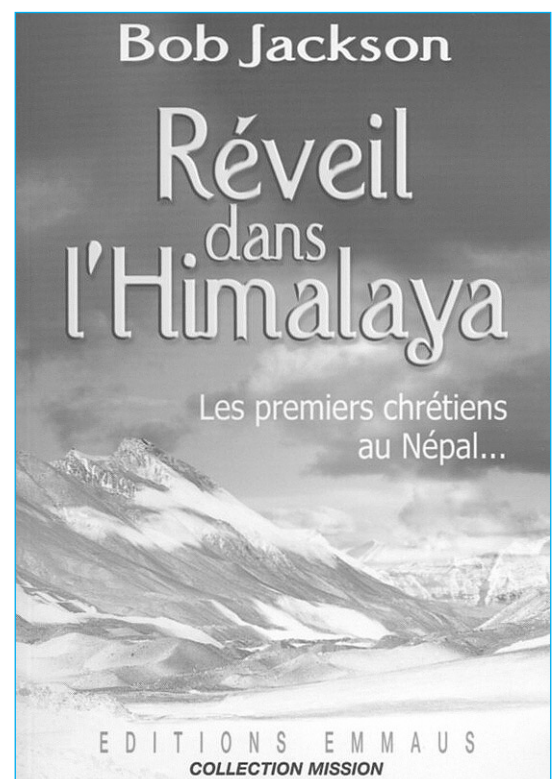
J'évoquerais un autre aspect qui pour moi fait partie du Royaume de Dieu. C'est le problème des finances. Puisque l'apôtre Paul nous dit de ne pas museler le bœuf qui foule le grain, nous qui suggérons l'implantation d'Eglises, nous devrions pourvoir aux besoins matériels de ceux que nous envoyons sur les routes annoncer la Bonne Nouvelle. Le manque de subsides est un fait qui occupe une large place dans certaines déli-
bérations.

Je connais ce problème de longue date. Je sais que nos Eglises, du moins certaines d'entre elles, peinent « monétairement ». Je crois cependant qu'un renouvellement dans le Christ nous épanouirait jusque sur le plan financier.

Honoré Théophile, je n'ai pas été au Congrès à Sète, car pour moi le temps de ramasser des pierres est arrivé, celui d'en jeter appartient au passé. Toutefois, je réfléchis aux événements présents, je prie et je t'écrit. De tout cœur, j'espère que nos Eglises sauront encore implanter des Eglises en France et ailleurs, comme d'ailleurs cela se fait déjà en Russie.

Je m'en tiens fermement au mot d'ordre de 2006 : *Dieu dit : Jamais je ne t'abandonnerai, jamais je ne te laisserai sans secours.*

Dans cette assurance, je te salue Théophile. ■
S.L.



La mission de

Interview de Patrick Streiff,

évêque de la Conférence Centrale du Centre et du Sud de l'Europe
recueillie par J.-P. Waechter

Sète 2006 :

La part des laïcs

J.-P. Waechter – *Le Congrès pour l'évangélisation rassemble une centaine de participants d'horizons méthodistes très différents. Comment l'évêque nouvellement nommé et l'historien réagissent-ils devant cette pépinière de pousses vivantes, de pierres vivantes qu'est l'Eglise ?*

Patrick Streiff – Pour moi, c'est très important et je suis très heureux d'être ici et d'avoir ces contacts avec des méthodistes de différentes branches. Je suis particulièrement heureux que les pasteurs ne soient pas les seuls

Du 10 au 16 janvier 2006 se tenait au centre « Le Lazaret » à Sète le Séminaire d'évangélisation francophone organisé par les soins de l'Institut Méthodiste Mondial d'Evangelisation, une instance liée au Conseil Méthodiste Mondial. Toutes les sensibilités méthodistes francophones en Europe étaient représentées comme diverses nationalités. La thématique tournait autour du mandat missionnaire confié par Jésus à l'Eglise « Faire connaître Jésus-Christ ».

présents, mais aussi des membres d'Eglise, parce que, si l'on regarde l'histoire de l'Eglise, ce sont très fortement les laïcs qui ont porté la Bonne Nouvelle vers

laïcs qui ont porté le message plus loin et influencé la mission de Dieu...



Le méthodisme dans toute sa richesse

 Suzanne Chollet

Qu'est-ce qu'un méthodiste ?

Les idées n'étaient pas très claires dans ma tête à ce sujet, moi qui m'étais jointe à l'Eglise méthodiste de Metz, il y a une bonne douzaine d'années.

Très intéressée aussi par l'histoire des religions et des doctrines, j'ai vraiment apprécié les interventions de notre nouvel évêque Patrick Streiff, d'Heinrich Bolleter, l'évêque encore en fonction, et de Jean-Pierre Van Noppen, professeur à la faculté libre de Bruxelles.

Tout cela paraît bien sérieux et théorique, me direz-vous, mais nous avons aussi profité à fond de la communion fraternelle dans les « groupes Wesley » et découvert et pratiqué le nouveau recueil d'hymnes *Mille voix... pour Te chanter*, né de la collaboration entre francophones d'Afrique et d'Europe. Sans parler du ciel bleu, de la mer, des promenades le long de la plage et des bons plats régionaux servis le soir !!!

Je ne regrette vraiment pas le déplacement !

d'autres et qui ont ainsi influencé la mission de l'Eglise en commençant par exemple l'œuvre à un nouvel endroit suite à une migration pour raison économique (travail, etc.). C'était très souvent des

L'amour désintéressé

Une des clés dans l'évangélisation de nos compatriotes consiste à être prêt à les accompagner, à créer un climat de confiance, à contrebalancer les influences du doute et de défiance vis-à-vis de la foi chrétienne, par exemple ?

Oui et je dirai aussi un amour désintéressé. L'amour des chrétiens est trop souvent un amour intéressé seulement envers l'autre comme sujet de conversion ou



De nouvelles impulsions

 Iris Bullinger

Quelques réflexions dans les conférences mais surtout de nouvelles impulsions reçues par les autres, dans les discussions. Ce qui m'a beaucoup plu, ce sont les « groupes Wesley » où nous avons eu des partages très fructueux et intéressants.

L'Eglise aujourd'hui

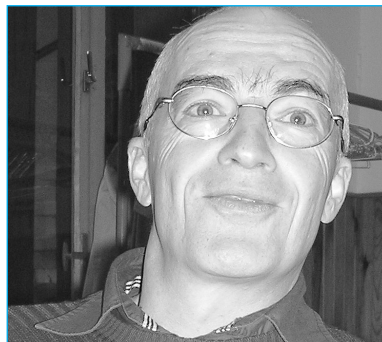
« Afin que le monde connaisse Jésus-Christ »

En route *consacrera plusieurs numéros à cet événement et réunira diverses contributions.*

Pour l'heure, nous donnons la parole à Patrick Streiff, évêque de la Conférence Centrale du Centre et du Sud de l'Europe, un des orateurs de ce séminaire, pour qu'il nous indique les lignes directrices de la mission en notre époque postmoderne.

Parallèlement à cette interview, divers participants nous font part de leurs premières impressions à chaud après quelques jours de présence et de partage intensif à Sète.

J.-P. Waechter



d'une famille, quand on est beaucoup plus proche les uns des autres.

Mais cela fait partie de la vie de l'Eglise, corps du Christ.

comme futur membre de l'Eglise. Et il faut un amour désintéressé qui continue à vivre le même amour même quand l'autre a des doutes ou qu'il aimerait se retirer.

L'autre est certainement un sujet de conversion, mais il sera assurément d'abord un sujet de conversation...

Oui, c'est bien d'avoir ce souci de conversion de l'autre, mais l'amour doit être un amour désintéressé à l'image de ce que Jésus avait vécu et des paraboles qu'il avait racontées.

Si je cite un saint qui n'est pas du calendrier ni un saint biblique, Saint-Exupéry, « il faut apprivoiser son prochain », je comprends qu'il s'agit de le gagner de proche en proche par l'amitié.

De l'individualisme à l'esprit communautaire

Autre difficulté dans l'évangélisation à mon sens, aujourd'hui, dans l'ère postmoderne : il y a un individualisme très, très fort. Au niveau de la religiosité, chacun

essaie de chercher sa propre voie, d'avoir sa propre expérience de Dieu, mais un peu en privé, pour soi-même. C'est d'un côté quelque chose de culturel, – nous faisons partie d'un vaste mouvement dans la société –, mais en même temps, je dis parfois, c'est aussi un problème lié au message évangélique. Le message évangélique est souvent beaucoup trop individualiste et laisse de côté la notion ecclésiale qui fait pourtant partie de l'Evangile.

L'aspect communautaire

Oui, l'aspect ecclésial, dans le sens qu'on ne peut pas avoir le Christ sans son corps réel qu'est l'Eglise ici-bas et là cela devient parfois exigeant, parfois difficile comme dans la vie d'un couple, comme dans la vie

Fidélité dans la durée

A nos Eglises francophones qui nous lisent, tu dirais : Accompagnez gratuitement les personnes de votre entourage et développez cette dimension communautaire.

Oui, certainement, ce sont des axes très importants et j'ajouterais encore la dimension de la fidélité

Rencontres et partage

 Jacqueline Bonfils



Le séminaire : une occasion enrichissante de rencontres avec des chrétiens venus d'autres horizons, un réel plaisir d'échanges, de partages et de bénédictions, non seulement autour de la même foi en Jésus-Christ, mais également dans la découverte de personnes si diverses et uniques tout à la fois, toutes convaincues de l'importance de « porter la Bonne Nouvelle » « allant vers les autres ».

Je garde un souvenir poignant et un sujet de prière autour d'un atelier de découverte nous parlant de l'évangélisation en Algérie. Ce pays a besoin d'enseignants et de lieux de rencontres. Portons l'œuvre de Dieu en Algérie dans nos cœurs.

La mission de l'Eglise aujourd'hui

et de continuer quelque chose avec une vue à long terme. Aujourd'hui, il y a tant de demandes de succès à court terme : on doit tout de suite voir et avoir du succès ou alors on abandonne à nouveau. Travaillons à l'image de cet amour de Dieu au long souffle, qui est un amour fidèle.

L'Eglise gagnera en stabilité

Oui, et d'un autre côté on doit aussi dire merci à tous ceux qui ont continué à porter jusqu'ici ces

Eglises locales et qui ont été fidèles dans les difficultés qu'elles ont traversées.

Que l'Eglise, telle un voilier, aille de l'avant sous le souffle du vent de Dieu, et donc bon vent !

Bon vent, et soyons ouverts à ce que l'Esprit du Christ nous montre.

L'intégralité de l'interview est sur le net : <http://enroute.unc-europe.org/2006/17/streiff1706.html>



Un peu sur sa faim, mais ce n'est pas la fin...

 Martial Deléchat

Participer au séminaire d'évangélisation pour l'Europe francophone, cela a été pour moi accepter une invitation à un cours décentralisé d'une école américaine, avec des éléments en plus. Que d'histoire(s) !

Entre rafraîchissement et nostalgie, entre analyse et commentaire, il y a eu peu de place pour le rêve, ou pour la stratégie... J'espère que ça sera pour une autre fois. Il reste néanmoins des rencontres, nombreuses, souvent de qualité. Et cette espèce d'encouragement par l'absurde de voir qu'on est tous en recherche, en recherche dynamique, avec ce je-ne-sais-quoi d'espérance malgré tout.

Et puis il me reste encore ces questions embarrassantes : qu'est-ce qu'une évangélisation réussie ? Quels sont les critères de reconnaissance ? Quelles sont nos attentes ? Car enfin, elle est toujours là, cette tension entre croissance dans la foi et dans le nombre, il reste toujours les contingences matérielles, il reste toujours les comparaisons théologiques entre groupes chrétiens ; il reste toujours la question de la pertinence de notre présence là où nous sommes, mais nous n'avons pas pu entrer dans ces questions...

Wesley, réveille-toi !

Ou mieux, méthodiste, ne te décourage pas, relève la tête et va !

Bel exemple de fraternité

 Patrick Merkling



Edifiant – Instructif – Réaliste – Optimiste

Tels sont les adjectifs qui peuvent résumer cette semaine passée au Lazaret à réfléchir sur le thème « Afin que le monde connaisse Jésus-Christ ».

Nous étions invités par l'Institut méthodiste mondial d'évangélisation en association avec les Eglises méthodistes wesleyennes francophones en Europe. C'est ainsi qu'environ 80 personnes (évêques, pasteurs et laïques) venus de France, de Suisse et de Belgique se sont jointes aux responsables et étudiants américains pour se retrouver du 10 au 16 janvier 2006 à Sète.

Nos amis américains nous ont invités lors de séances plénières, de groupes de travail et de tables rondes à nous faire découvrir (ou redécouvrir) Wesley, l'histoire du méthodisme et son expansion. Nous avons aussi pu exprimer notre vécu en tant que témoins de Jésus et faire part de nos joies, de nos peines et de nos espoirs dans notre vécu de chrétien. Chaque invité a pu s'exprimer quant aux actions menées pour l'annonce de l'Evangile autour de nous. Des idées et des portes se sont dessinées quant à de nouveaux moyens qui puissent ranimer la flamme de l'évangélisation.

Ce fut une semaine merveilleuse où la fraternité et l'amour des uns pour les autres ont pris un sens particulier. Nous avons appris à mieux nous connaître et surtout à découvrir le vécu de la foi des uns et des autres. Que ces quelques jours de réflexion et méditation puissent redonner un nouvel élan à nos diverses communautés pour annoncer l'Evangile et l'amour de Dieu à nos contemporains. Un grand merci à nos amis américains, pour leur foi et leur joie qu'ils ont pu nous transmettre.

Que la parole de Dieu devienne réalité en Europe et en France en particulier.

Betty Fritsch en mission

Revue de presse

*L'intégralité de ces deux articles sur le net :
<http://enroute.umc-europe.org/2006/17/betty1706.html>*



En mission à Abéché

 Christine Schweibel

Betty Fritsch, missionnaire, a assisté hier à son culte d'envoi au Temple de la Paix à Munster. Elle rejoindra bientôt le Tchad.

Un événement important s'est déroulé hier dimanche, dans la vie de Betty Fritsch, missionnaire. En effet, entourée de sa famille originaire de Breitenbach et de ses amis, elle a participé à son « culte d'envoi », qui s'est déroulé au Temple de la Paix, rue du 9^e Zouaves. Ce culte d'envoi, qui s'est déroulé après de nombreux préparatifs, l'a préparée à son départ pour l'orphelinat d'Abéché dans le nord-est du Tchad, où elle passera les deux prochaines années.

Le culte, animé par des membres de la Mission protestante franco-suisse du Tchad, notamment Paul Horala, son épouse et la famille Oberli, a été très émouvant pour la jeune femme. Des amis s'étaient réunis, afin de créer une petite chorale qui a chanté et lu des poèmes pour elle, et quelques musiciens (violin, cithare, orgue) ont animé l'office. Née en 1977 à Colmar, elle a effectué des études d'infirmière, deux années d'exercice au Parc à Colmar, trois années en Suisse dans la région d'Aigle, une formation à la médecine tropicale à Anvers (Belgique), a suivi des cours d'orientation missionnaire, d'islamo-logie (99 % de la population est musulmane) et a fait un passage au Service de réanimation à la clinique Sainte-Thérèse à Colmar. Elle s'envolera pour le Tchad le 23 janvier prochain, où elle rejoindra l'orphelinat Bakan-Assalam (*Dieu de Paix* en arabe).

L'Alsace, du 09 01 06

**Breitenbach :
Une infirmière part
en mission humanitaire
au Tchad**

La vocation de Betty

 Valérie Freund

**Une jeune infirmière de Breitenbach,
Betty Fritsch, s'envole lundi soir
pour Abéché, au Tchad,
en mission humanitaire.
Elle devrait y rester pendant 2 ans.**

Sa mission consistera à visiter les enfants dans la brousse, à prodiguer des soins infantiles et surtout des conseils aux parents, dans ce pays où 70 % de la population est analphabète. Elle distribuera aussi du lait en poudre, gèrera une campagne de vaccination. Pour communiquer avec les femmes, elle suivra des cours d'arabe, sur place. Peuplée de 100 000 habitants, Abéché accueille aussi un camp de 150 000 réfugiés soudanais, pris en charge par des ONG. « Au dispensaire, où il n'y a pas de médecin, nous nous occuperons seulement de la population locale, mais nous travaillerons en collaboration avec les médecins des ONG du camp, ainsi qu'avec l'armée française qui détient une base dans la ville » explique Betty Fritsch. A quelques jours de son départ, la jeune femme se dit « en paix avec elle-même ». Elle n'a pas peur de ce que l'avenir lui réserve, dans ce pays à la stabilité précaire, et se sent protégée « par sa fonction et par Dieu ».

DNA, du 19 01 06

*Quand l'Eglise
prie le Seigneur
d'envoyer
des ouvriers dans
sa moisson,
en retour il suscite
des vocations :
des hommes et
des femmes se
lèvent volontaires
pour le service.
Betty Fritsch répond
à l'appel du
Seigneur et part le
servir à Abéché dans
la personne
des pensionnaires de
l'orphelinat et du
dispensaire dont
s'occupe la Mission
protestante franco-
suisse du Tchad.
L'Eglise de Munster
l'a recommandée à
la grâce de Dieu lors
d'un culte d'envoi
solennel et touchant
le 8 janvier dernier.
La presse locale
s'est fait l'écho
de ce départ.
En route publie quel-
ques extraits signifi-
catifs des articles
qui lui ont été
consacrés.*

Algérie

Rencontre avec Sœur Vroni Hofer

 Propos recueillis par
J.-P. Waechter

*A l'issue
de plusieurs décennies
passées à la tête
de la communauté
des Sœurs diaconesses
de la communauté Béthesda
de Bâle,
Sœur Vroni consacre
une année au service de
l'Eglise protestante d'Alger.*



1. Tes premières impressions au contact de l'Eglise protestante d'Alger et des habitants du quartier

Les premières impressions : les Algériens sont des personnes très chaleureuses, très aimables. La communauté m'a réservé un accueil exceptionnel et cordial. Ici, je peux utiliser mes dons sans problème et les paroissiens en sont reconnaissants. Ils sont aussi ouverts pour du nouveau.

Dans le quartier, j'étais immédiatement reçue, j'y suis connue et acceptée. Les voisins sont pleins de prévenance et aimables. Naturellement, ils s'intéressent aussi à la Suisse.

2. Ce séjour prolongé en terre musulmane te change de la vie en Suisse ? L'adaptation au terrain et aux personnes est-elle facile ?

Les différences culturelles et quotidiennes sont immenses. Je l'ai vécu d'une manière frappante au cours de la période de l'Avent et de Noël : rien ne signalait la proximité de Noël. Heureusement, mes sœurs de Bâle m'ont offert des figurines pour la crèche et des ornements de Noël si bien que j'ai pu embellir notre église pour la circonstance. Mais durant toute la période de l'Avent, les voisins n'ont pas cessé de m'interroger sur Noël, par exemple : « Avez-vous déjà décoré l'arbre de Noël ? ».

Que je ne puisse sortir en ville comme femme seule pour me promener sinon pour faire des courses ne m'a pas été facile au début, et je me sentais un peu enfermée. Particulièrement dans les beaux jours, les jours ensoleillés, je le trouve difficile à vivre.

Je note aussi de grandes différences sur le plan de la propreté, l'ordre et l'entretien des bâtiments. Souvent j'ai l'impression qu'ici tout fuit : les toits, les robinets d'eau, les canalisations et les écoulements d'eau. Les travaux

de rénovation sont pénibles, fastidieux et longs.

Malgré tout, je n'ai aucune peine à m'adapter. Je me suis sentie à l'aise dès le premier jour, peut-être parce que pour moi les relations sont plus importantes que le matériel. Et ici les relations sont très chaleureuses et intenses.

3. Qu'apprends-tu au quotidien de ton séjour en Algérie ?

Avant tout j'apprends à faire preuve de patience ! Au début, je voulais entreprendre des réparations et des travaux de déblaiement urgents avec le tempo suisse... Aujourd'hui,



après 4,5 mois, ils ne sont réalisés que partiellement. J'apprends à aborder ces choses sans m'irriter. Par leur cordialité, leur serviabilité et patience, les Algériens sont pour moi un modèle.

4. Quelle serait ta préoccupation principale, ton sujet de prière principal ?

Un grand encouragement pour notre communauté est la présence d'un grand nombre de jeunes en provenance de l'Afrique Noire. Ce sont des étudiants de différents pays venus faire leurs études en Algérie pour quelques années. Il y a deux mois de cela, un groupe de jeunes s'est formé ainsi qu'une chorale de jeunesse. La chorale s'exerce assidûment chaque semaine et chante tous les vendredis au cours du culte dominical. Le groupe de jeunes (20 personnes) se rencontre après le culte pour partager un simple déjeuner et, ensuite, pour discuter, jouer ou suivre un exposé.

Nous espérons recevoir assez de dons pour nous permettre d'acheter deux ordinateurs et permettre aux étudiants de travailler chez nous dans le calme.

Je m'étonne de la vitesse à laquelle ce travail parmi la jeunesse a vu le jour et grandi, maintenant vient le temps de la consolidation. On a besoin de beaucoup de sagesse et de la grâce du Saint-Esprit. Je vous remercie de vos prières.

En tant que communauté, nous prions que nous grandissions spirituellement et en nombre, et que dans un proche avenir un pasteur soit nommé comme berger de la communauté.



« Actifs dans la cité »

Les semaines passent vite, nous voici déjà bien embarqués dans la nouvelle année. Le Groupe de Jeunes de Bischwiller est reconnaissant pour le temps qu'il a pu passer le trimestre dernier à louer Dieu, à avoir des moments de partage, à discuter autour de thèmes comme ce que signifiait pour chacun de nous « Vivre pour Dieu », du mystère de la croix. Nous avons passé plusieurs soirées à préparer un culte.

Dimanche le 11 décembre 2005, le GdJ a animé le culte. Ce fut l'occasion de partager à toute l'assemblée un projet qui nous tient à cœur et auquel nous voulons participer cette année : « **AJC 2006 : Actions Jeunesse dans la Cité** ».

Arnaud Schrodi qui est l'un des initiateurs du projet est venu nous le présenter et a apporté le message.

AJC, c'est un rassemblement de jeunes à Strasbourg du 5 au 9 juillet. Le but du projet est de nous mettre au service des habitants de Strasbourg et environs par des travaux tels que du nettoyage, de la rénovation ou autres. Par ce biais, nous espérons être un témoignage pour la ville et redynamiser les Eglises locales. Ces quelques jours seront également une source d'encouragement dans notre foi et notre témoignage quotidien. Ce projet est inspiré d'une expérience réussie à Londres « Soul in the city », où une multitude de jeunes se sont réunis.

Si des personnes souhaitent avoir plus de renseignements sur le projet, veulent y contribuer ou y participer, vous pouvez contacter :

Arnaud Schrodi – Tél. : 03 88 36 15 04 et 06 71 32 33 61

E-mail : coletteschrodi@yahoo.fr

Samuel Winkelsass
Bischwiller



A propos du profil de notre action

Ce que j'entends dire à propos du profil de l'EEM est très souvent marqué au coin d'une intériorité prononcée. Nous parlons de notre conception de ce qu'est une paroisse et de styles de services religieux. Nous avons des attentes très fortes à l'égard de notre vie intraparoissiale. Nous dépensons beaucoup d'énergie en frictions internes et de ce fait, nous passons souvent à côté du mandat que nous avons dans le monde.

Et pourtant, notre attention pour le monde est une caractéristique particulière du profil de l'EEM. Le mouvement méthodiste a toujours entendu et accepté le mandat de vivre dans le monde par la force de l'Evangile, pour être une force de changement et de renouvellement dans la société. Mais cela signifie que nous ne nous consacrons pas seulement à notre propre créneau paroissial. Cela signifie que nous ne faisons pas que nous donner des allures « tendances », mais aussi que nous nous opposons consciemment aux tendances au sein de notre société. Il s'agit de savoir si nous acceptons sans mot dire les développements économiques, le climat de violence croissante, la culture de l'envie et du mépris de la personne aussi bien que la culture de la perte de toute pudeur dans notre société. Sommes-nous persuadés que nous avons quelque chose à opposer à ces tendances sur la base de la force transformatrice de l'amour de Jésus ? Les méthodistes ne sont pas des gens adaptés, mais des témoins de la grâce vivante qui, en Jésus-Christ, transforme le monde.

Je vois ici ou là des débuts prometteurs quant à cet aspect-là de notre caractère. Mais nous n'avons pas la réputation d'être critiques à l'égard de la société. Malheureusement. ■

Source :

Kirche + Welt, n° 2, 19 janvier 2006

Heinrich Bolleter, *Evêque*
traduction : Frédy Schmid

Recherche de correspondants

Heather Lees est une institutrice dans une petite école chrétienne à Harpenden/Hertfordshire (au nord de Londres). Elle a contacté l'Eglise Méthodiste (World Church Office) à Londres, parce qu'elle est à la recherche d'adresses de jeunes chrétiens au sein de l'Eglise Evangélique Méthodiste parlant le français et intéressés à établir des relations avec des élèves de l'école de Harpenden – par lettre ou par e-mail.

Tout jeune intéressé par cet échange de correspondance est prié de se mettre directement en rapport Mme Lees :

<lees@aldwickbury.freesevice.co.uk>.

Journée au Féminin de 10 heures à 16 heures

Temple de la Paix
7, rue de l'Est à Colmar

Samedi 11 mars 2006 de 10 heures à 16 heures

La journée est organisée par le Carrefour des Femmes de l'EEM

Thème :

« Avoir du temps pour soi/bien gérer son temps »

Oratrice : Joseline Waechter

Veuillez apporter votre pique-nique,

Les boissons et gâteaux seront offerts,

Une offrande est prévue pour couvrir les frais.

Cordiale invitation à toutes !

Conte biblique

25-26 mars

avec Alain Meyer, pasteur

Graffenstaden, Psalmodia - Foyer Protestant

36€ de frais de stage

Programme

Travail biblique, théorie sur le conte

Travail et application pratiques

Psalmodia

✓ Figurines bibliques, 27/29 janvier

✓ Mime, 4/5 mars

✓ Conte biblique, 25/26 mars

✓ Cuisine, 2 février

✓ Art floral, 10 février – 17 et 31 mars



Pour tous renseignements supplémentaires, contacter

Psalmodia :

Centre de Formation artistique chrétien

1a sous les Platanes

67400 Illkirch-Graffenstaden

Tél. : 03 88 66 22 74 – Fax : 03 88 66 73 32

E-mail : psalmodia@aol.com

Un chant à fredonner à tue-tête

Voici la célèbre chanson folk américaine « *Amazing Grace* »

transposée en français par la pasteure Claire-Lise Meissner-Schmidt.

Un échantillon parmi les quarante-trois chants réunis, créés ou retravaillés

par la Commission liturgique de notre Eglise dans le cadre du Conseil Mondial de la Mission (General Board of Global Ministries).

Bientôt le recueil complet sera publié. En attendant, entonnons ce chant à pleine voix !

35

Grâce infinie Amazing grace

John Newton, 1779

trad. Claire-Lise Meissner-Schmidt

USA folk melody

harm. Edwin O. Excell, 1900



1. Grâce in - fi - nie de no - tre
2. Grâce in - fi - nie qui m'en - sei -
3. Grâce in - fi - nie qui m'a gar -
4. Quand nous se - rons de puis mille



Dieu Qui un jour m'a sau - vé.
gna Le res - pect du Sei - gneur.
dé, Elle a chan - gé mon sort.
ans, Dans les cé - les - tes lieux.



J'é - tais per - du, er - rant et mal - beau -
Et pour tou - jours, mes peurs, elle ba - la -
Dans les la - beurs, les pièges et les dan -
Nous chan - te - rons, là - haut, res - pien - dis -



reux Lors - qu'il m'a re - trou - vé.
ya Quel tré - sor dans mon cœur.
gers, Me con - duit à bon port.
sants, Par la grâ - ce de Dieu.

*C'est reparti
pour une nouvelle grille à remplir,
case après case.*

*Un jeu de patience et
de persévérance, courage.
Le jeu en vaut la chandelle !*

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 
rédacteur

1	2	3		4	5	6		7
8			9					
10					11			12
		13		14				
			15			16		17
18	19	20		21		22		
	23		24			25		
26						27		28
		29						
30						31		

HORIZONTAL

1. En Israël, c'était le fiancé ou son père qui la payait au père de la fiancée afin qu'il la donne en mariage (Gn 29.15-20) - 4. Vipère d'Europe (*vipera aspis*) - 8. Mettre à l'épreuve, comme pour un métal raffiné par le feu (Gn 22.1) - 10. Animal qui a des cornes dont l'extrémité est palmée (Dt 14.15) - 11. L'une des deux personnes à qui Agour adressa sa prophétie (Pv 30.1) - 13. Prince de la tribu de Nephtali, lors du séjour au désert (Nb 34.28) - 15. Souverain investi de l'autorité suprême, généralement à vie, et par droit de succession - 16. H₂O - 18. Mot, groupe de mots servant à désigner une personne, un groupe de personnes (tribu, famille, clan...) - 21. Portier ; Esdras le persuada de renvoyer sa femme étrangère (Esd 10.24) - 23. Lieu où les Israélites excitèrent par leurs plaintes la colère de l'Eternel, qui les châtia en envoyant le feu à

l'extrémité du camp (Dt 9.22) - 26. Lévite (1Ch 9.15) - 27. Son nom fut aussi celui d'une ville, à l'est de Sichem (Jos 17.7) - 29. Le mot désigne en hébreu soit une longue durée, soit une durée infinie n'ayant ni commencement ni fin - 30. Descendant de Lévi par Qoré, né en Egypte (Ex 6.24) - 31. Se dit d'une surface de laquelle rien ne dépasse.

VERTICAL

1. Mépris exprimé - 2. S'emploie dans la langue courante pour désigner toute opération visant la prise de contrôle d'une société par une autre, et, par extension, d'un ensemble social sur un autre - 3. Fam. Absorption de substances hallucinogènes (notamment le L.S.D.) ; état qui en résulte chez le sujet - 4. (Grippe) des oiseaux - 5. Le 3^e fils d'Adam et d'Eve (Gn 4.25) 6. Participe passé adjectif féminin singulier du verbe prier - 7. Epaississement et durcissement de l'épiderme produits par frottement ou pression répétée - 9. Mesure de capacité en hébreu correspondant à 350 litres (Os 3.2) 12. Fils de Caleb, fils de Yephounné (1Ch 4.15) 14. Garnir intérieurement (qqch.) de qqch. qui recouvre, augmente

l'épaisseur - 17. Parties usées - 19. Enlever (un objet) de la place qu'il occupait (au passé simple, 3^e personne du singulier) - 20. Individus appartenant au sexe doué du pouvoir de fécondation - 22. Nom de la Perse moderne et de la région géographique qui correspond à ce pays - 24. Assemblage de montants et de traverses - 25. Architecture des Systèmes d'Information en Réseau - 26. Endroit proche de Jérusalem (Jr 31.39) - 28. Septième lettre de l'alphabet grec (H, h).

Solution du mois de janvier 2006

A	R		C	I	O	N		N	O	B
S	E	I	R		R		I	O	T	A
S	E	L	O	F	A	D		B	E	L
E	R	E	C		N	I	E	L	L	E
N		S	U	P		F		E	L	
A	D		S	H	E	F	O		O	R
	A	Y		O		A	S	A		E
S	T	A	C	T	E		E	D	O	M
U	E	L		O	U	T	R	A	G	E
C	U	T	H		R		A	M	A	D
E	R	A		H	E	L	I		M	E